

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

SAMEDI 24 JUIN 1977

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAÎT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX 100 F.

EDITORIAL

BARRE:
UN ECONOMISTE QUI
VISE LES SOMMETS...
POUR LES PRIX!

L'essence est de nouveau augmentée en France et nul doute qu'une telle hausse n'atteigne rapidement les Antilles.

On est habitué à ce type d'augmentation. On sait aussi que le gouvernement qui se prétend le champion de la lutte anti-inflationniste n'hésite pas, pourtant, à augmenter les prix qui dépendent de lui.

Non, tout cela n'a rien de nouveau. Mais ce qui frappe par contre, c'est la façon dont on fait passer ces hausses de prix.

Lorsque les prix industriels ont été libérés, le Premier ministre Barre disait tout simplement aux capitalistes: "augmentez vos produits comme bon vous semble", on nous a expliqué que c'était une bonne chose !... Qu'il n'était pas mauvais que certains produits retrouvent leur vraie valeur etc... Comme quoi les gens - ceux de la population laborieuse ! - qui font tout bêtement leurs courses et constatent chaque jour que la vie est plus chère ne s'y connaissent pas du tout en économie ! Car ils auraient tendance à penser que "ça fait mieux" pour eux si les prix étaient plus bas.

Mais Barre qui est "le premier économiste de France" le nie.

Aujourd'hui, le ton de l'économiste a monté d'un cran. "Décidément vous ne savez rien et ce ne sont pas vos pleurnicheries sur la cherté de la vie qui vont m'émouvoir !"

Voilà ce qu'il a déclaré, à peu près, au sujet des hausses du prix de l'essence. Ajoutant que cela servirait à payer l'emploi des jeunes!

C'est encore la population laborieuse - les salariés - qui doivent payer... et supporter en plus les rodomontades de Barre.

Par contre les gens comme Boussac, qui ont accumulé une fortune personnelle colossale, eux peuvent en toute quiétude mettre en faillite une entreprise employant des centaines de personnes. Et ils sont nombreux les Boussac, grands et moyens qui s'enrichissent du travail des ouvriers et déclarent un jour qu'ils ne peuvent plus faire marcher leur entreprise.

Ceux-là, lorsqu'ils sont en faillite possèdent encore suffisamment de biens pour se relancer dans une autre affaire

Suite page 2

GUADELOUPE

ROUTIERE - COLAS: PAS UN SEUL
TRAVAILLEUR NE DOIT ETRE LICENCIÉ

La direction de la société Routière Colas vient de faire savoir aux travailleurs que 49 d'entre eux allaient être licenciés.

Elle prétend que les travaux ont diminué et que la société connaît de grosses difficultés.

Les patrons ont tous le même langage et le même comportement: les affaires vont mal, alors la seule solution c'est de se débarrasser d'un certain nombre de travailleurs.

Pourtant lorsque cela marchait et que les profits substantiels étaient empochés, jamais les ouvriers n'en ont bénéficié. En revanche c'est aux travailleurs qu'ils veulent faire payer la note, lorsque celle-ci va soi-disant mal.

Les travailleurs de la Colas doivent refuser ces licenciements. En s'organisant et en luttant farouchement ils peuvent interdire à la direction de licencier, pas même un seul d'entre eux.

Les patrons disent que les affaires

vont mal, alors, qu'ils ouvrent leurs livres de comptes et il est fort possible que les ouvriers s'aperçoivent que cela ne va pas si mal qu'eux, patrons, le disent. A preuve, c'est que pendant que la direction parle de difficultés, elle continue à payer des voitures neuves aux cadres.

Et puis si vraiment il y a des difficultés, les ouvriers de la Colas doivent exiger la réduction des heures de travail sans diminution de salaires. Il ne doit pas y avoir de gêne à se battre pour une telle revendication. Pendant des années, la Routière Colas a réalisé des bénéfices énormes sur leur travail. Quand elle parle de difficultés cela veut tout simplement dire que ces bénéfices ont quelque peu diminué. Elle peut donc puiser dans ses réserves.

A ceux de la Colas de se battre, tout comme ceux de Beauport se sont battus il y a quelques mois pour imposer l'ouverture des livres de compte et la répartition du travail entre tous sans diminution de salaire.

martinique
échec de marsan
dans ses
basses-œuvres

Pour briser la grève des travailleurs de Fontaine Didier, tous les coups sont bons pour Marsan. C'est donc cette volonté qui le poussa à franchir un nouveau pas dans l'escalade des pressions en tous genres exercées contre les travailleurs des magasins Marsan qui eux ne sont pas en grève. C'est ainsi que Marsan essaya tout récemment de leur faire signer une pétition condamnant les grévistes qui, selon lui, empêcheraient les employés de magasin de travailler. Il a tenté ensuite sans succès, de faire comprendre aux employés que si les magasins ne vendaient pas, c'était aussi leur problème. Ceci comme si les employés partageaient les bénéfices réalisés par Marsan. En cherchant la complicité des employés, pour ses basses œuvres, Marsan a voulu sans doute dresser les travailleurs contre les grévistes de Fontaine Didier. Ce coup bas fut déjoué.

Les ouvriers en grève ont vu jusqu'où peut aller ce patron de combat. Mais ceci leur révèle aussi que c'est sans concession qu'ils feront céder Marsan.

7ème FESTIVAL

CULTUREL

du Fort-de-France

Le 7ème festival culturel de Fort-de-France aura lieu du 1er au 29 juillet 78. Organisé sur le thème "terres et peuples" le festival comprendra au programme:

- 9 pièces de théâtre
- 5 ensembles musicaux
- 3 ballet
- 12 films
- 3 expositions permanentes
- des animations, des débats.

J. BIBRAC

Directeur de publication : M. BEAUJOUR
Commission Paritaire : N° 51728
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR
B. P. 214 P.A.P.
B. P. 386 F.D.F.
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre
3^{ème} supplément au mensuel N° 88

EDITORIAL

(SUITE)

ou pour vivre richement, ceux là Barre ne pense pas les faire payer.

Barre est aujourd'hui arrogant sûr de lui et méprisant, son attitude qui se veut une marque de fermeté et un exemple pour les patrons, risque bien d'être battue en brèche par la colère des travailleurs.

Comme le montre l'éclosion de nombreuses grèves importantes en France, le mécontentement grandit dans la classe ouvrière. Il n'est pas impossible que la période après les congés voie ce mécontentement s'étendre et même exploser violemment pour mettre fin à la politique d'austérité dirigée contre les masses ouvrières et contre tous les petits.

GUADELOUPE : LE 5ème GALA DE COMBAT OUVRIER UN SUCCES

Samedi 17, ils étaient venus très nombreux, jeunes, femmes, travailleurs, camarades et sympathisants pour être ensemble, pour passer un bon moment de détente, aussi.

La salle des Anciens Marins était remplie et malgré cela, des groupes de personnes allaient lire les panneaux politiques exposés, ou bien se rendaient à la librairie pour acheter les ouvrages présentés.

Le gala se termina comme prévu vers 23 heures. Et pendant que les "Rythmo Combo" préparaient leurs instruments, nos sympathisants ont pu discuter, et aussi se rapprocher du buffet où ils pouvaient déguster les plats savoureux.

Dès minuit, les couples se formaient sur la piste et, ce n'est que vers 4H30 que l'orchestre joua ses derniers morceaux.

Tout le monde se sépara alors, très contents de s'être retrouvés comme chaque année dans une ambiance chaleureuse et fraternelle.

Martinique :

construction d'un hyper
marché au Lamentin :

LA RUINE DU PETIT COMMERCE

La S.A. Reynoird, propriétaire des primatics de la Martinique, vient d'obtenir l'accord de la préfecture pour ouvrir un "centre commercial" au carrefour Mahaut à l'entrée du Lamentin.

Ce "centre commercial" est en réalité un hypermarché qui comprendrait : magasins et boutiques diverses, cinéma, parking, etc...

On le voit donc un établissement de ce type ruinerait non seulement des petits

Un incident a opposé le Comité de libération de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) à certains milieux politiques français.

Le comité en question a déclaré que la Réunion faisant partie de l'Afrique, au même titre que Madagascar ou les Comores, devrait devenir indépendante elle aussi.

Aussitôt quelques personnalités politiques, parlementaires ou ministres français se sont excités sur l'incident.

En particulier les déclarations de Michel Debré ont montré ce que peuvent

penser ces gens là des "gouvernements amis" qu'ils soutiennent en Afrique.

Debré n'a-t-il pas déclaré tout de go que ces chefs d'état qui font partie de l'OUA reçoivent l'argent de la France et qu'en conséquence ils feraient mieux de se taire !

Et vlan pour tous les zélés anti-colonialistes du Dimanche de l'OUA. Ça leur apprendra à critiquer ceux qui les aident à vivre.

Debré n'a eu que le mépris des maîtres pour les valets. C'est bien normal !

FRANCE : LES TRA- VAILLEURS CONTRE L'AUSTERITE !

Les conflits sociaux se multiplient en France. Après les travailleurs des usines Renault dont le mouvement continue, ce sont ceux des Arsenaux et de l'entreprise Moulinex qui rentrent dans la bataille.

Dans ces différentes luttes les travailleurs mettent en avant des revendications concernant les salaires et les mauvaises conditions de travail.

Ainsi ceux des usines Renault à Flins réclament 3000 frs de salaire minimum et une augmentation de 300 frs pour tous.

Mais à Renault tout comme à Moulinex et dans les Arsenaux les patrons font preuve de fermeté. Ils refusent tous de négocier et répondent aux grévistes par l'envoi de CRS ou de gendarmes.

Et en cela ils sont soutenus par le gouvernement Barre-Giscard.

Les ouvriers des presses de Flins ont été expulsés de l'usine qu'ils occupaient par les CRS, mercredi 21. Aux arsenaux de Brest les gendarmes maritimes sont intervenus contre les grévistes pour interdire tout rassemblement à l'intérieur des ateliers.

En fait ce que craignent par dessus-tout patronat et gouvernement c'est que d'autres travailleurs fort mécontents de la politique d'austérité de Barre ne suivent l'exemple donné par ceux de Renault des Arsenaux et de Moulinex. Et c'est bien la raison pour laquelle ils n'hésitent pas à faire intervenir les forces de répression.

et moyens commerçants du Lamentin, mais aussi ceux des communes avoisinantes.

On compte que 3.000 personnes risquent de pâtir d'une façon ou d'une autre de l'ouverture de l'hypermarché.

Les commerçants du Lamentin ont déjà commencé à se mobiliser contre le projet. Il n'est pas impossible qu'ils arrivent à le faire annuler comme les commerçants de la région de Pointe-à-Pitre étaient arrivés à empêcher, il y a deux ans, la construction d'un hypermarché de même type.

DEBRE AUX GOUVERNEMENTS AFRICAINS

' VOUS ETES PAYES POUR VOUS TAIRE "

FORT-DE-FRANCE

LES GREVISTES DE

FONTAINE-DIDIER TIENNENT

BON !

Mardi, la commission paritaire prévue à huit heures ne s'est pas tenue. Marsan ne pouvait supporter l'idée que des pickets de grève se trouvent devant ses magasins. Une nouvelle réunion prévue le lendemain n'a pas été concluante. Marsan veut toujours licencier Bellay. Il est d'ailleurs aidé en cela par JS-Pecqueraux, journaliste de France-Antilles qui pour une seconde fois déverse des contre-vérités et lance un appel à peine voilé à la répression contre les grévistes. C'est donc une ambiance hostile que Marsan et la presse de droite tentent d'installer dans l'opinion publique.

C'est peine perdue puisque c'est une véritable sympathie de la population que trouvent les grévistes, devant les magasins Marsan.

La grève continue.

FILM A VOIR : L'ARGENT DE POCHE

Dans ce film François Truffaut, qui excelle dans l'art de traiter du problème de l'enfance continue sur sa lancée. "L'argent de poche" nous fait vivre en compagnie des enfants de différents types. Le jeune délinquant, cas social, souffre-douleur de parents ivrognes, l'adolescent qui commence à regarder du côté de ses camarades filles. Les jeunes à qui les parents donnent de l'argent de poche et ceux à qui on n'en donne pas. Ces derniers se livrant à toutes sortes de petites manœuvres pour se procurer cet argent de poche qu'ils ne reçoivent pas.

Bref, l'enfance : incomprise par les parents, par les adultes préoccupés surtout par leurs propres problèmes.